Technical and Bibliographic Notes / Notes techniques et bibliographiques

The Institute has attempted to obtain the best original copy available for filming. Features of this copy which may be bibliographically unique, which may alter any of the images in the reproduction, or which may significantly change the usual method of filming, are checked below.

L'Institut a microfilmé le meilleur exemplaire qu'il lui a été possible de se procurer. Les détails de cet exemplaire qui sont peut-être uniques du point de vue bibliographique, qui peuvent modifier une image reproduite, ou qui peuvent exiger une modification dans la méthode normale de filmage sont indiqués ci-dessous.

- [ ] Coloured covers/ Couverture de couleur
- [ ] Covers damaged/ Couverture endommagée
- [ ] Covers restored and/or laminated/ Couverture restaurée et/ou pelliculée
- [ ] Cover title missing/ Le titre de couverture manque
- [ ] Coloured maps/ Cartes géographiques en couleur
- [ ] Coloured ink (i.e. other than blue or black)/ Encre de couleur (i.e. autre que bleue ou noire)
- [ ] Coloured plates and/or illustrations/ Planches et/ou illustrations en couleur
- [x] Bound with other material/ Relié avec d'autres documents
- [x] Tight binding may cause shadows or distortion along interior margin/ La reliure serrée peut causer de l'ombre ou de la distorsion le long de la marge intérieure
- [ ] Blank leaves added during restoration may appear within the text. Whenever possible, these have been omitted from filming/ Il se peut que certaines pages blanches ajoutées lors d'une restauration apparaissent dans le texte, mais, lorsque cela était possible, ces pages n'ont pas été filmées.
- [ ] Additional comments:/ Commentaires supplémentaires:

- [ ] Coloured pages/ Pages de couleur
- [ ] Pages damaged/ Pages endommagées
- [ ] Pages restored and/or laminated/ Pages restaurées et/ou pelliculées
- [x] Pages discoloured, stained or foxed/ Pages décolorées, tachetées ou piquées
- [ ] Pages detached/ Pages détachées
- [x] Showthrough/ Transparence
- [x] Quality of print varies/ Qualité inégale de l'impression
- [ ] Continuous pagination/ Pagination continue
- [ ] Includes index(es)/ Comprend un (des) index

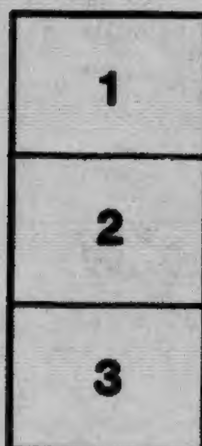
Title on header taken from:/ Le titre de l'en-tête provient:

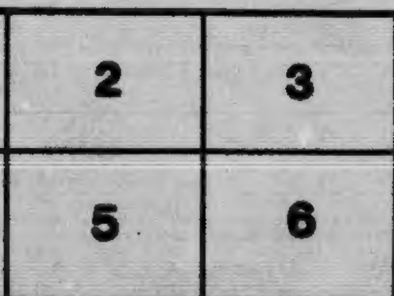
- [ ] Title page of issue/ Page de titre de la livraison
- [ ] Caption of issue/ Titre de départ de la livraison
- [ ] Masthead/ Générique (périodiques) de la livraison

This item is filmed at the reduction ratio checked below/
Ce document est filmé au taux de réduction indiqué ci-dessous.

10X		14X		18X		22X		26X		30X	
	12X		16X		20X		24X ✓		28X		32X


3

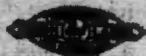

1
2
3


2
3
5
6

Le Gouvernement Laurier devant l'opinion

Faits et Chiffres

1908



Faits et Chiffres

PROGRES GENERAUX DE L'AGRICULTURE.— SON BUDGET.— LES MOYENS DE LUI VENIR EN AIDE

A l'avènement du ministre actuel, la besogne du département comprenait l'entretien des stations agronomiques, les travaux du professeur Robertson, commissaire de l'industrie laitière et de l'agriculture et les services rendus par la division des vétérinaires, sous la direction du docteur McEachran. Ayant mis en contraste ce qu'était alors la station agronomique centrale et ce qu'elle est aujourd'hui, examinons maintenant quels progrès ont été accomplis dans la division de l'agriculture dirigée par le professeur Robertson.

Le rapport de l'auditeur général pour 1896, démontre que cette année-là, pour les besoins de son service, le professeur Robertson disposait d'une somme de $75,770 dont la majeure partie représentait les dépenses causées par les établissements d'industrie laitière dans les anciennes provinces et les avances faites à ces entreprises. Il n'avait pas de spécialistes sous ses ordres. Le ministre actuel, reconnaissant les grands talents de ce fonctionnaire et la valeur des services qu'il rendait au pays, sollicita immédiatement l'ouverture d'un crédit plus considérable et multiplia d'année en année, les divisions de ce département. Il obtint $155,000 pour l'exercice de 1905-1906, comme en fait foi le rapport de l'auditeur général, tandis que le budget de l'exercice 1907-1908 renfermait une somme de $210,000 pour les dépenses des différents services de ce département, sans compter un crédit spécial de $150,000 destiné à favoriser l'établissement d'entrepôts et de compartiments frigorifiques pour la conservation et le transport de nos denrées alimentaires périssables.

La fabrication du beurre dans les beurreries des territoires du Nord-Ouest n'avait pas réussi. Le département prit possession des beurreries abandonnées et les exploita d'après un système qui, au bout de quelques années, leur permit de se soutenir d'elles-mêmes, alors qu'elles furent de nouveau confiées à des particuliers. Aujourd'hui, la production de beurre dans la province d'Alberta est l'une des industries les plus solidement établies de tout le continent, et démontre que cette importante branche de l'agriculture a obtenu un beau succès, tandis que sous l'ancien gouvernement elle ne se faisait remarquer que par les résultats désastreux que son exploitation entraînait. Ce succès est un attrait de plus pour les immigrants et une preuve irréfutable de la diversité des ressources que cette grande province offre aux cultivateurs. Dans quelques endroits de la Saskatchewan, on en a fait autant, mai sur une plus petite échelle.

C'est dans cette division du département que nous avons inauguré le service de la réfrigération dont il est fait mention plus haut. Pendant quelques années, nous avons déboursé cent mille dollars annuellement: maintenant, cette dépense n'est plus nécessaire. Ici encore, subventionnée au début par l'Etat, l'initiative particulière suffit aujourd'hui à satisfaire aux exigences du commerce.

La division des marchés du département de l'Agriculture a entrepris de surveiller la manutention et le transport de nos denrées destinées à l'exportation et à éveiller l'attention des acheteurs anglais de ces produits. Dans cette division, il existe aujourd'hui un système complet d'inspection. Nous faisons encore certaines dépenses pour le service des wagons-glacières, mais les compagnies de transport, grâce à un peu d'encouragement et à la surveillance sévère des fonctionnaires du département, tendent de plus en plus à faire face d'elles-mêmes à tous les besoins du commerce.

A l'origine, cette amélioration dans les moyens de transport ne s'appliquait qu'au beurre, le plus délicat et le plus exposé à se gâter de nos produits alimentaires. Plus tard, elle s'appliqua aussi au fromage et aujourd'hui elle s'étend aux fruits et aux viandes.

La loi sur la marque des fruits a révolutionné notre commerce de fruits. Les pommes du Canada ont toujours eu la réputation d'être les meilleures, malheureusement, on les rendait sur les marchés anglais si mal empaquetées et portant des désignations si différentes qu'on provoquait des critiques malveillantes et que les exportateurs subissaient, règle générale, de lourdes pertes, et le Canada ne faisait aucun progrès sur le marché. Maintenant les fruits canadiens sont expédiés mieux empaquetés et portant des désignations légales sur les barils ou les boites. Les efforts du gouvernement ont si bien réussi que les consuls et les principaux exportateurs de fruits des Etats-Unis ont averti la population et les autorités qu'elles devaient prendre modèle sur nous ou se voir enlever leur clientèle par les arboriculteurs canadiens. Ici encore, nous exerçons une surveillance et nous faisons une inspection, bien que le gouvernement n'entreprenne pas de faire une inspection complète de tous les fruits exportés—ce qui est humainement impossible, si l'on considère qu'au cours de l'exercice clos le 31 de mars 1907, nous avons exporté 998,000 barils de fruits. En 1896, l'exportation n'avait été que de 577,000 barils. Toutefois, l'inspection et la surveillance sont suffisantes pour empêcher l'empaqueteur de mettre une désignation fausse sur les colis de fruits, tandis que les instructions concernant la bonne manière d'empaqueter ont été très utiles aux arboriculteurs honnêtes du Canada.

Le commerce du fromage au Canada a toujours été très considérable. Ses progrès étaient lents jadis, sous l'initiative particulière des fabricants d'Ontario stimulés par l'encouragement du gouvernement provincial. Aujourd'hui, ce commerce a pris de l'expansion dans toutes les parties du Canada et a augmenté de $86,896,000 pendant les 10 années terminées le 30 juin '06. Le total des exportations pendant les dix ans écoulés le 30 juin 1896, était de $119,992,000 contre $206,286,000 pendant la période décennale terminée le 30 juin 1906. Ce résultat est dû à la vulgarisation des procédés de fabrication l'installation de meilleures chambres de maturation, l'emploi des nouvelles méthodes, la découverte des causes d'imperfection, au perfectionnement des moyens de transport et au surcroit de publicité donné en Grande-Bretagne aux procédés et aux produits canadiens.

Les nombreuses expériences que le ministère de l'Agriculture a faites des chambres de maturation ont amené une solution dans la maturation, à basse température, du fromage. On n'a pas encore bénéficié de tous les effets de ces expériences. Les fromageries n'ont pu encore subir partout les transformations voulues, à cause du manque d'argent, mais le fromage mûri par ce procédé s'est fait une bonne réputation sur le marché anglais, et le prix élevé réalisé depuis quelques années par le fromage canadien, est incontestablement le résultat de l'amélioration du fromage mûri au frais. Nul doute que le prix du fromage canadien en Grande-Bretagne subira une hausse d'un quart de cent à un cent par livre, quand toutes les fromageries du Canada auront adopté cette méthode. Au cours de l'exercice 1906-1907, nous avons exporté 213,614,000 livres de fromage de la valeur de $26,160,-000. Si la méthode améliorée de la maturation du fromage avait été universellement en usage au pays, les fabricants auraient eu à se partager un profit de $1,068,000 de plus par année en admettant que le prix du fromage eut augmenté en moyenne d'un demi cent la livre.

Le ministère de l'Agriculture a découvert cette méthode, l'a mise en pratique; beaucoup de fabricants ont suivi son exemple. Que les autres adoptent ce moyen, et le résultat indiqué ci-dessus sera réalisé. Il l'est déjà en grande partie.

L'industrie du beurre a fait également beaucoup de progrès. Dans ce cas-ci, le résultat des exportations n'indique pas aussi clairement les progrès accomplis. Les Canadiens ne font pas une grande consommation de fromage. Toute amélioration dans la quantité ou la qualité du fromage se fait immédiatement sentir dans les tableaux de nos exportations.

Par contre, le Canadien consomme beaucoup de beurre, et il faut plutôt chercher sur nos tables que dans le volume du commerce d'exportation les indications du perfectionnement de ce produit dû à la diffusion des connaissances, à l'emploi des nouvelles méthodes et à l'exploitation plus intelligente des troupeaux. Tout de même, nos exportations de beurre ont beaucoup augmenté en ces dernières années, passant de $1,118,000 en 1896, à $7,088,000 en 1906. L'exportation pendant l'exercice terminé le 30 mars 1907, accuse un total de $4,686,000 seulement. La baisse survenue en 1907, doit être attribuée presqu'uniquement au faible rendement de cette année, à la rapide augmentation de la consommation intérieure.

Nul doute que c'est l'amélioration du transport en entrepôts frigorifiques qui est la principale cause de cette magnifique augmentation dans le commerce du beurre. Il est remarquable, en effet, que partout au Canada, de nos jours, on sert de bon beurre sur la table. Il était rare, quinze ans passés, d'avoir du beurre mangeable au restaurant ou à l'hôtel, et trop souvent même, à domicile. C'est grâce à l'enseignement sérieux donné par le ministère fédérale de l'Agriculture, de même que par les départements de l'agriculture dans les provinces que ce beau résultat a été obtenu. Il s'est certainement produit un réveil parmi les cultivateurs qui fabriquent le beurre et le fromage, surtout dans la province de Québec, mais c'est spécialement sur le beurre que l'augmentation s'accuse.

Les chiffres suivants, puisés dans le dernier recensement, montrent pour tout le Canada, surtout Ontario et Québec une augmentation rapide de la production du beurre et du fromage, pendant les dix années entre 1891 et 1901. Le recensement n'indique que le total des beurreries et des fromageries, sans donner la production respective. Le tableau couvre trois périodes décennales, 1881, 1891, 1901.

	1881	1891	1901
Ontario	$4,880,558	$7,569,238	$14,968,822
Québec	863,803	2,918,527	12,874,367
Tout le Canada	5,805,932	10,697,879	29,462,402

Ces chiffres montrent qu'Ontario a doublé sa production, pendant que Québec a plus que quadruplé celle de 1891. Québec paraît être essentiellement le centre de la fabrication du beurre, pendant qu'Ontario semble s'occuper surtout de la fabrication du fromage. Le pays mérite des félicitations pour le vaste progrès accompli sous ce rapport.

QUELQUES CHIFFRES SUR L'AGRICULTURE ET L'INDUSTRIE AGRICOLE AU CANADA

Les tableaux suivants, indiquent d'une façon plus éclatante les résultats généraux de l'œuvre du gouvernement libéral dans l'intérêt de l'agriculture et de l'industrie agricole, ils prouvent, en peu de lignes, le progrès accompli pendant dix années du régime libéral comparé à dix années du régime conservateur.

Exportations des produits agricoles originaires du Canada, pendant dix ans, du régime conservateur 1887-96 comparées au volume exporté pendant dix années du régime libéral 1898-1907.

Année	Animaux et leurs produits	Produits agricoles
1887		
1888	$24,246,937	$. [illegible],235
1889	24,719,297	15,4[illegible],360
1890	23,894,70[illegible]	13 [illegible],111
1891	25,106,99[illegible]	11,908,030
1892	25,967,741	13,666,858
1893	28,594,850	22,113,284
1894	31,736,499	22,049,490
1895	31,881,973	17,677,649
1896	34,387,770	15,719,128
	36,507,641	14,083,361
Toaux 1887 à 1896	$287,044,410	$164,894,500
1898		
1899	44,301,470	33,063,285
1900	46,743,130	22,952,915
1901	56,148,807	27,616,609
1901	57,148,807	27,616,609
1902	55,495,311	24,731,486
190	59,161,209	37,152,688
1904	69,817,543	44,624,321
1905	63,812,117	37,138,875
1906	63,337,458	28,994,150
1907	66,455,960	54,062,337
	67,877,104	49,544,327
Totaux 1898-1907	287,044,410	164,894,506
Totaux 1887-1896	$593,150,108	$360,830,993
	$3061105,698	$195,936,487

Pendant 10 ans du régime libéral terminé le 31 mars 1907, le total des exportations de produits agricoles a été $953,981,101
Pendant 10 ans du régime conservateur, le total des exportations de produits agricoles a été 451,938,916
Augmentation pendant les derniers dix ans de régime libéral .$502,042,18[illegible]

LE COMMERCE D'EXPORTATION DU BEURRE, DU FROMAGE, DU JAMBON ET DU LARD FUME CANADIEN

La période décennale 1887-1896 sous le régime conservateur mise en regard de la période décennale 1896-1907, du régime libéral:

Année	Beurre	Fromage	Bacon
1887	$979,126	$ 7,108,978	906,390
1888	798,673	8,928,242	660,015
1889	331,958	8,915,684	381,298
1890	340,131	9,372,212	631,079
1891	602,175	9,508,800	628,469
1892	1,050,058	11,652,412	1,152,006
1893	1,296,814	13,407,470	1,970,518
1894	1,095,588	15,488,191	2,988,372
1895	697,476	14,253,002	3,806,701
1896	1,052,089	13,956,571	4,381,968
Totaux pour 10 ans	$14,456,272	$112,591,[illegible]32	$17,406,821

1897	2,080,173	14,676,239	5,843,619
1898	2,046,686	17,572,763	8,040,778
1899	3,700,873	16,776,765	10,416,476
1900	5,122,156	19,856,824	12,758,025
1901.	3,295,668	20,696,951	11,778,446
1902.	5,660,541	19,686,291	12,408,798
1903.	6,954,618	24,712,943	15,906,334
1904.	4,724,155	24,184,566	13,022,261
1905.	5,930,379	20,300,500	12,515,959
1906.	7,075,599	24,433,169	12,086,806
Totaux pour 10 ans	$46,599,758	$2 2,896,511	$114,772,561

Pendant 10 ans d'administration libérale, expirés le 30 juin 1906, le total des exportations canadiennes de beurre, fromage, jambon et bacon, tel qu'indiqué au tableau a été $364,269,855

Pendant 10 ans d'administration conservatrice, le total des exportations des mêmes produits, tel qu'énuméré au tableau a été 144,504,655

Augmentation pendant les derniers dix ans $219,764,200

Comparaison des produits agricoles exportés au cours des années 1896 (conservateurs) et 1907 (libéraux).

Produits	Période de 12 mois représentant l'exercice écoulé le 30 juin 1906 Valeur	Prix	Période de 12 mois représentant l'exercice éc. le 31 mars 1907 Valeur	Prix
Bestiaux en Angleterre	$6,816,361	$70.24	$12,097,414	66.29
Bestiaux aux E. U. . . .	8,870	5.39	525,777	55.50
Oeufs	807,086	.127	577,590	.216
Beurre.	1,052,089	.178	4,686,148	.221
Fromage	13,956,571	.084	26,160,856	.128
Lard fumé, jamb.lard . .	4,446,884	.06	12,269,470	.12
Bœuf	21,158	.051	132,055	.074
Mouton	7,456	.05	7,793	.06
Blé	5,771,521	.58	30,229,432	.80
Farine de blé	718,433	3.85	5,688,704	3.77
Avoine	273,861	.28	2.292,972	.414
Pois	1,299,491	.73	799,686	1.08
Maïs	3,548	.36	22,589	.55
Sarrazin	173,682	42	233,420	.54
Pommes de terre	227,606	.38	526,411	.616
Foin	1,976,431	9.21	1,531,241	8.44
Volailles	18,992	....	74,884	....
Pommes vertes ou mûres	1,416,470	2.50	2,702,628	2.90
Chevaux	2,119,095	96.70	624,431	205.00
Moutons	2,151,283	5.50	1,390,455	5.16
Total des valeurs . . .	43,260,897		102,405,900	
Augmentation sous l'administration libérale			43,260,897	
			$59,145,068	

N. B.—Pendant la session de 1906, le parlement a changé l'année fiscale, qui se termine depuis lors, le 31 mars, chaque année, au lieu du 30 juin comme auparavant. Par conséquent, dans les autres tableaux cités dans cette brochure, nous avons employé l'année fiscale expirant le 30 juin 1906, car c'est de cette date que commence le changement. Ainsi la période décemnale terminée le 30 juin 1906 est exactement sur le même pied que la période décemnale des conservateursterminée le 30 juin 1896. Le tableau ci-contre a été préparé de façon à inclure les prix jusqu'au dernier moment où il a été possible de les procurer.

Le commerce total du Canada pendant les trois années expirant le 30 juin 1896, à906 et 1907, à l'exclusion des monnaies et lingots.

	1896	1906	1907
Volume des exportations de produits originaires	109,707,605	$235,483,956	$226,512,068
Volume des importations pour la consommation	112,785,189	287,207,412	345,271,090
Volume du commerce	222,492,994	522,691,368	571,783,158
Volume des exportations de produits agricoles	50,591,000	120,518,297	111,786,695

Volume du commerce total du Canada, y compris les produits étrangers et les monnaies et lingots:

	1896	1906	1907
Exportations	$121,013,852	$256,586,630	$258,171,674
Importations	118,011,508	294,286,015	354,480,433
Grand total du commerce	239,025,360	550,872,645	612,652,107

LE TARIF DOUAINIER

On s'est efforcé d'induire les cultivateurs du Canada à favoriser un taexte que les produits agricoles obtien-draient ainsi un marché intérieur plus considérable et plus rémunérateur.

Le gouvernement a, avec beaucoup de succès, suivi une autre palitique. Il a complètement ou partiellement aboli les droits sur une foule de produits considérés comme la matière première des cultivateurs.

Parmi les produits exemptés sont :

Le maïs pour fourrage.

La ficelle d'engerbage, les chaines les socs ou oreilles de charrue. &

Le fil métallique pour clôture.

Le pétrole cru paur combvstible.

Les séparateurs et leurs récipients en acier.

Des réductions notables ont été accordées sur les articles suivants :

Les faucheuses, les moissonneuses-engerbeuses et les moissonneuses simples.

Les machines à vapeur poryayives, les manèges, les machines à traction pour l'usage des cultivateurs.

Les engerbeuses à vent, les batteuses, les séparateurs et leurs parties.

Les faulx, les haches, les faucilles, les hache-pailles et ha-che-foin, les herses, les rateaux, les fourches à fourchons, les tondeuses à gazon.

Hachoirs à fourrage, extracteurs de pommes de terre. brbyeurs de grain ou de fourrage, tarares, lieuses, rouleaux de ferme, de chemin ou de prés, excavateurs pour les trous de piquets, manches de faulx et autres instruments aratoires non autrement spécifiés.

Poêles de toutes sortes pour le charbon, le bois, le pétrole, les esprits, le gaz.

Huiles lubrifiantes (réduction de 2 cts le gal.) &

Pétrole (réduction de 6 cts à 2 1-6 cts à 2 1-2 cts le gal.)

Outre les réductions opérées dans le tarif général, il y a encore la détaxe, évaluée à 33 p.c. environ, dont bénéficient les importations de la Grande-Bretagne et de quelques autres parties de l'empire britannique.

Les droits tarifaires en général ont subi une réduction telle que le droit moyen sur l'ensemble des importations est tombé à 18 p. 100 plus bas qu'il n'était en 1896.

La conséquence de ces réductions n'a pas été celle que Sir Charles Tupper avait prédite ek 1897, c'est-à-dire la ruine de l'industrie canadienne. Les chiffres ci-après montrent tout le contraire ; ils établissent que ce "marché domestique plus considérable et plus avantageux" qu'on ne pouvait promettre à l'agriculture, à moins que le cultivateur ne consentit à l'adoption d'un tarif douanier surélevé, ce marchr, il l'a obtenu, malgré l'abaissement graduel des droits d'un tarif fiscal.

Le recensement industriel effectué en 1906, indique les résultats suivants dans le rendement des industries en 1905, mis en regard de ceux de 1900.

CAPITAUX ENGAGES DANS L'INDUSTRIE

1905	$834,000,000
1900	447,000,000
Différence	$387,000,000

MAIN D'OEUVRE

	Ouvriers employés
1905	384,000
1900	339,000
Différence	44,000

VALEUR DES OBJETS FABRIQUES

1905	$706,000,000
1900	481,000,000
Différence	$225,000,000

Examinons le chiffre des exportations de produits industriels:

1896	1901	1907
$9,365,000	$16,012,000	$24,561,000

Certes, les industriels auraient raison d'être satisfaits de ces résultats. Il n'est pas douteux que les cultivateurs sont contents d'un marché qui leur a donné les prix supérieurs indiqués dans ces résultats et maintiendront le gouvernement qui les a provoqués.

